

Fourmis d'Orient

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **47 (1911)**

Heft 173

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FOURMIS NOUVELLES OU INTÉRESSANTES

par A. FOREL.

A. Fourmis d'Orient.

(Constantinople, Salonique, Smyrne, Grèce et Italie orientale)
avec notices biologiques.

Un voyage fait en Orient en avril et mai 1910 m'a donné l'occasion d'étudier rapidement la faune myrmécologique des environs de Constantinople (Bosphore), d'Ismid (Bithynie), de Smyrne, d'Athènes, de Patras, de Corfou et de la côte orientale de l'Italie. Sauf à Smyrne et environs, où je demurai quelques jours, ce ne furent que de rapides excursions dont les résultats sont, de ce fait, très incomplets. Néanmoins quelques observations et quelques nouveautés ne sont pas sans intérêt.

Tetramerium caespitum L. v. **Bariensis**, n. var. ♂ L. 3,2 à 3,4 mill., donc grand. Roussâtre, avec les pattes, les antennes et les mandibules d'un jaune un peu roussâtre. Tête moins lisse que chez les v. *punica* et *depressa*, mais plus lisse que chez la var. *semilevis*, lisse derrière et de côté, faiblement striée sur le front, moins plate que chez la v. *depressa*. Dos du pronotum et du mesonotum lisses au milieu. Nœuds lisses, aussi transversaux que chez la v. *depressa*, plus de deux fois plus larges que longs. Echancrure mésoépinotale forte; face basale de l'épinotum très convexe devant. Dents larges, triangulaires, pointues.

Bari, Apulie (Italie), nids dans un faubourg, dans du sable de décombres, fort populeux.

Voisin de v. *punica* et *depressa*, mais plus grand, plus rouge, avec les dents plus fortes, la tête moins plate et moins lisse, le thorax plus échancré. Son allure est aussi plus agressive.

Tetramorium caespitum L. var. **Chefketi** n. var. ♂ L. 3,3 à 4 mill. Taille de la var. *fortis* Forel. Fortement sculpté; thorax et nœuds grossièrement ridés en long, subopaques, ainsi que la tête, grâce à une fine ponctuation réticulaire, bien plus forte. Les arêtes frontales sont prolongées par une forte ride à la longueur des scapes, sans former de scrobe. Echancrure thoracique distincte. L'épinotum porte deux épines presque aussi longue que leur intervalle, plus longues que chez la var. *fortis*. Dents épisternales pointues. Nœuds 1 1/2 fois plus larges que longs. Noir; pattes et antennes brunes; funicules, articulations et mandibules rougeâtres.

Bou Youk Déré, Bosphore européen. Cette variété est remarquable par sa taille, ses épines, sa sculpture et ses arêtes frontales, du reste voisine de *fortis*, For.

Tetramorium caespitum L. v. **Sarkissiani** n. var. ♂. L. 2,7 à 2,8 mill. Tête pas du tout déprimée, avec les angles plus arrondis que chez les autres variétés. Thorax presque sans trace d'échancrure. Dents de l'épinotum étroites, très pointues, plus longues que larges. Pétiole du premier nœud plus long que chez les autres; le nœud lui-même arrondi, aussi long que large. Second nœud seulement un peu plus large que long. Sculpture comme chez le type de l'espèce, mais un peu plus forte et plus subopaque, un peu comme chez la v. *Chefketi*. La tête n'est absolument pas échancrée derrière.

Ismid, Bithynie (Asie Mineure).

Tetramorium caespitum L. sens strict. Salonique, Péra-Constantinople, Smyrne. Grands exemplaires de 3 à 3,5 mill. avec les nœuds lisses ou à peu près lisses, ce qui est aussi le cas de certains exemplaires de l'Europe moyenne, faisant ainsi passage à la var. *semilevis*, André.

Tetramorium caespitum L. v. *punica* Sm. ♂♂, Boudja près Smyrne; Ismid (Bithynie); Kephirissa près Athènes.

Tetramorium caespitum L. v. *semilevis* André ♂♂, passant à la v. *punica*. Les ♂ plus grandes, à tête striée, rattachent ces variétés à *semilevis*, tandis que la tête des ♂, à moitié lisse, les rattache plutôt à la var. *punica*. Ismid (Bithynie), Smyrne, Salonique, station entre Stamboul et Salonique.

Tetramorium caespitum L. subsp. *ferox* Ruszky. V. *laevior* n. var. Diffère par la sculpture de l'ouvrière qui est lisse comme le *punicum*, de même que la ♀, Mais celle-ci a les nœuds typiques du *ferox*, très larges, squamiformes, le premier fortement échancré.

Bou Youk Déré, Bosphore européen; Ismid (Bithynie).

Tetramorium caespitum L. subsp. *meridionale* Em. Sardaigne (Krausse). Je note incidemment cette trouvaille ici,

Leptothorax (Temnothorax) Antigoni n. sp. ♂. L. 2,5 mill. Epistome sans carène médiane et avec les rides ou carènes latérales indistinctes. Tête convexe derrière, sans bord postérieur pouvant être distingué, distinctement plus étroite derrière que devant (légèrement rétrécie à partir des yeux). Le scape dépasse l'occiput d'un quart de sa longueur. Promesonotum moins convexe que chez *recedens*, à peu près comme chez *Rogeri*. Mais l'épinotum n'a que deux très petites dents plus faibles que chez *recedens* et qui, vues de profil, ne semblent guère qu'un angle droit. Le pétiole du premier nœud est plus long que chez *recedens*, au moins comme chez *Rogeri*; le nœud lui-même bien plus bas que chez *recedens*, obtus ou arrondi au sommet, plus bas et plus obtus même que chez *Rogeri*.

Sculpture, pilosité et couleur du *Rogeri*, mais la pilosité est un peu moins abondante et la bande abdominale d'un brun plus clair.

Coccarinali près Smyrne, pris au parapluie en secouant des buissons. Bien distinct des deux autres par l'épistome sans carène et la tête plus rétrécie derrière, de *recedens*

en outre par sa taille plus svelte, son pédicule et sa couleur, de *Rogeri* par son épinothum faiblement denté.

Leptothorax Rottenbergi Em. ♂ Brindisi, Italie. Nid dans la terre.

Leptothorax Nylanderi Fœrst. ♂ Corfou. Sur les buissons, comme en Suisse.

Leptothorax exilis Em. v. *Darii* n. var. ♂ L. 2,7 mill. Plus grand que la forme typique. Pétiole du premier nœud plus allongé. Second nœud plus transversal. Sculpture de la tête, etc. comme chez la var. *specularis* Emery, lisse, avec quelques faibles rides ou stries sur le fond et sur les joues. D'un roux un peu jaunâtre. Tête, abdomen et massue des antennes bruns. Epines aussi longues que leur intervalle.

Boudja près Smyrne, sur un olivier.

Leptothorax tuberum F., subsp. *luteus* Forel ♂. Cordelio près Smyrne et Coccarinali près Smyrne, dans des tiges sèches très menues constituant un nid minuscule. Je ne puis le distinguer des exemplaires typiques du Dauphiné (Dieulefit, Drôme).

Leptothorax bulgaricus Forel subsp. *aeolius* n. subsp. ♂ L. 2,5 à 2,9 mill. Face basale de l'épinothum plus convexe que chez le type de l'espèce, surtout devant. Epines plus longue, pointues, bien plus longues que larges, longues comme environ la moitié de leur intervalle. Premier nœud tout à fait arrondi en dessus, presque comme chez le *Rottenbergi* Em., mais avec le pétiole antérieur du *bulgaricus*. Tête, thorax et pédicule subopaques, finement réticulés et faiblement ridés en long, sans portion lisse. Poils courts, dentelés, comme chez *L. tuberum*.

D'un jaune roussâtre ou d'un roux jaunâtre; abdomen, mandibules et membres d'un jaune à peine roussi. Massue, épistome et joues enfumées. Parfois une bande brunâtre très étroite vers l'extrémité du premier segment de l'abdomen, mais elle fait souvent défaut.

Coccarinali et Cordelio près Smyrne, sur les buissons, secoués dans un parapluie. Nid dans les tiges sèches et creuses. Cette sous-espèce est très caractéristique. Son premier nœud très arrondi la distingue bien, ainsi que l'épinotum convexe, l'abdomen sans ou presque sans bande brune et la tête sans portion lisse.

Leptothorax bulgaricus subsp. **smyrnensis** n. subsp.
L. 2,5 2,8 mill. Premier nœud un peu moins arrondi que chez le type de l'espèce (obtusément anguleux), du reste de même forme. Dents de l'épinotum identiques, triangulaires fort petites ; face basale un peu moins plate. Tête finement ridée : occiput seul lisse. Thorax plus fortement ridé et distinctement réticulé, subopaque, ainsi que les nœuds qui sont réticulés-ponctués. Les poils sont plus courts, dentelés comme chez *tuberum*.

D'un roux un peu jaunâtre. Abdomen et membres d'un jaune un peu sale ; bande brune de l'abdomen assez large ; devant de la tête et massue enfumés.

♀ L. 4 à 4,3 mill. Thorax plus large que la tête. Epinotum avec deux très petites dents triangulaires. Premier nœud fort arrondi en dessus. Tête entièrement et assez grossièrement ridée presque jusqu'à l'articulation, mais luisante et très faiblement ou pas réticulée. Thorax ridé en long, luisant, sans réticulations, sauf les trois quarts postérieurs lisses du scutellum. Face déclive de l'épinotum ridée en travers. Nœuds réticulés, couleur de l'ouvrière ; scutellum et articulations des ailes bruns ; une bande brune à chaque segment abdominal. Joues et massue des antennes enfumées. Ailes manquent.

Coccarinali près Smyrne, sur les buissons, avec le précédent. Certains exemplaires font passage au *bulgaricus* typique ; ils sont plus petits (2,1 à 2,5 mill.) ont la tête lisse derrière et se distinguent du *bulgaricus* typique surtout par leurs poils plus courts, leur nœud un peu plus anguleux et leur couleur un peu plus foncée.

Leptothorax bulgaricus For., subsp. *smyrnensis* For. v. *ionia* n. var. ♂. L. 2,4 à 2,6 mill. Très voisin du précédent, mais le premier nœud est tout à fait anguleux, à profil conique, et un peu plus court. Tête un peu plus sculptée; occiput en partie seulement lisse. Roussâtre; moitié antérieure de l'abdomen jaune, moitié postérieure d'un brun noirâtre. Massue des antennes d'un jaune roussâtre, comme le reste, nullement enfumée, ni le devant de la tête non plus.

Presqu'île d'Aivaly près Mitylène (dans un tas de bois de chauffage d'un dépôt à Smyrne, bois provenant d'Aivaly).

Leptothorax bulgaricus Forel, subsp. **graecus** n. subsp. ♂ L. 2,7 à 3,2 mill. Très voisins de la subsp. *smyrnensis*, mais thorax un peu plus allongé, avec une légère impression méso-épinotale. L'épinotum a deux dents plus longues que larges, pointues, un peu spiniformes, mais moins longues que chez l'*aeolius*. Premier nœud plus élevé que chez le type du *bulgaricus*, un peu plus anguleux que chez la subsp. *smyrnensis*, mais moins que chez sa var. *ionia*. Tête, thorax et pédicule entièrement plus ou moins subopaques, souvent plus grossièrement ridés que chez la subsp. *aeolius*, mais finement réticulés comme chez lui.

Roussâtre ou roux un peu jaunâtre; abdomen et membres d'un jaune un peu roussâtre. Une large bande brune sur l'abdomen. Epistome, joues et massue des antennes fortement enfumés de brun noirâtre.

Grèce : Patras, Amaroussia près Athènes, Corfou. Les exemplaires d'Amaroussia et de Corfou ont la sculpture plus faible que ceux de Patras. Niche dans les tiges creuses des buissons.

Comme je l'ai déjà fait remarquer dans l'*Annuaire du musée zool. de l'Acad. imp. des sciences de St-Petersbourg*, T. VIII, 1903 (1904), p. 8, les *L. pamiricus* et *Satunini*, Ruzsky sont, à mon avis, des sous-espèces de *bulgaricus*. Dans ce groupe le premier nœud varie de la forme angu-

leuse à la forme tout à fait arrondie (*aeolius*). Les caractères communs sont les yeux un peu plus grands, le pétiole plus long du premier nœud, la tête et le thorax plus ou moins luisants. Mais il faut avouer que certaines formes, ainsi la race *smyrnensis* var. *ionia* et la race *graecus*, se rapprochent à bien des égards du *tuberum* subsp. *unifasciatus*. Il y a là un vrai dédale de races et de variétés bien difficiles à grouper.

♀. L. 3,9 à 4 mill. Très semblable à la subsp. *smyrnensis* ♀, mais un peu plus grande et plus robuste. Le premier nœud est bien plus bas et plus arrondi au sommet.

La tête, plus élargie derrière, est plus fortement et plus grossièrement ridée, de même que le mésonotum. Le devant de la tête est bien plus fortement enfumé de brun noirâtre ; la massue des antennes est aussi un peu plus foncée et les bandes brunes de l'abdomen sont plus foncées et plus larges.

Cardiocondyla elegans Emery, v. *Eleonorae*, n. var. ♂ L. 2,1 à 2,3 mill. Tête subopaque, sculptée devant comme chez le type de l'espèce et non comme chez la v. *bulgarica* For. Tête bien plus longue que large, plus étroite que chez les autres variétés. Thorax moins échancré que chez l'espèce typique ; deuxième nœud au moins aussi large que chez elle et plus large que chez la var. *Semenowi*, Ruzsky.

Tête, massue des antennes, abdomen, deuxième nœud et souvent les cuisses bruns : mandibules, épistome, thorax et le reste des membres rougeâtres.

Nids dans le sable de la plage de Coccarinali près Smyrne, entre de petites herbes espacées.

Voisine de la var. *bulgarica* For., mais la tête plus foncée est bien plus fortement sculptée. La tête est plus étroite que chez le type de l'espèce et les yeux sont situés plus en avant.

Monomorium Pharaonis, L. ♂. Hôtel de la Ville, Smyrne.

Monomorium minutum Mayr ♂. Coccarinali près Smyrne; Patras, Grèce; Corfou. Courant sur la terre, entre des graminées. Je n'ai pu réussir à découvrir son nid, faute de temps.

Monomorium (Holcomyrmex) dentigerum Roger. ♀. Collines sèches à Boudja près Smyrne, à Coccarinali près Smyrne. Environs de Cordelio près Smyrne. Corfou, dans l'herbe d'un tertre au bord de la route, aux environs de la ville.

Partout j'ai trouvé le nid qui consiste en petits cratères de sables, desquels partent des galeries souterraines avec cases latérales où l'on trouve beaucoup d'ouvrières de toute taille, de 1,8 à 4,7 mill. Ces dernières ont une énorme tête, comme celle du *Messor barbarus* ou d'un soldat de *Pheidole*. Lorsqu'on défait leur nid, les *M. (Holcomyrmex) dentigerum* se défendent avec rage et piquent avec fureur, fort sensiblement, malgré leur petitesse. Leurs fourmilières sont populeuses. Je n'ai pu trouver la ♀, en partie faute de temps, puis à cause du terrain extrêmement sec, dur et rocailleux sur lequel ils vivent. Je n'ai pas pu observer non plus la cueillette des graines.

Cette espèce est fréquente aux environs de Smyrne. Mais j'ai été extrêmement surpris de la retrouver identique et nichant de même à Corfou. C'est la première fois, à mon su, qu'on la trouve en Europe. Emery (Faune paléarctique) n'a pas décrit la plus grande ♂ de 4,7 mill. (il donne 3,5 comme maximum). Celle-ci a la tête de 1,5 mill, de large et autant de long; elle est du reste comme les autres.

Oligomyrmex Oertzeni Forel, var. **aeolia** n. var. ♀♂. Coccarinali près Smyrne, 27 avril, *in copula*, sur des fleurs.

♀ L. 4,8 à 5,2 mill. Noire, abdomen brun foncé; pattes, antennes et mandibules brunes (jaune-roussâtre chez le type de l'espèce). La face basale de l'épinotum un peu plus longue que la face déclive (de même longueur chez le type). Dents de l'épinotum moins obtuses, assez pointues.

Du reste identique au type de l'espèce qui est de Morée. Ailes irisantes, un peu teintées de brun foncé, avec les nervures et la tache brunes. Chez les deux ♀, les ocelles sont absents et remplacés par trois grandes fossettes, sauf un latéral chez l'une d'elles; les antennes ont 9 articles.

♂ L. 4 à 4,2 mill. Mandibules tridentées. Tête subitement rétrécie devant, à l'épistome, à partir de là en trapèze plus large que long et rétréci derrière. Bord postérieur droit. Les deux tiers antérieurs de l'épistome en éminence convexe, striée en long derrière, et chez un exemplaire en travers devant. Antennes de 13 articles; scape long comme le deuxième article du funicule, deux et demi fois plus long qu'épais. Le thorax est allongé, à peine ou pas plus large que la tête. Face basale de l'épinotum aussi longue que la face déclive et séparée d'elle par un angle distinct faisant un tubercule allongé. Premier nœud arrondi au sommet. Second nœud beaucoup plus étroit que chez le *Grandidieri* Forel, seulement un peu plus large que long et que le premier nœud, avec deux angles latéraux antérieurs assez nets.

Tête assez mate, finement ridée et réticulée. Milieu du mésonotum et abdomen lisses; le reste du thorax finement sculpté. Pilosité comme chez la ♀.

Noir; mandibules, scapes et pattes d'un brun foncé. Funicule et articulations d'un roux brunâtre. Ailes comme chez la ♀.

Le ♂ de l'espèce typique est encore inconnu. Je n'ai pu réussir à découvrir le nid.

Solenopsis fugax Latr. ♂. Bou Youk Déré (rive européenne du Bosphore); Corfou; Brindisi (Italie).

Pheidole pallidula Nyl. ♂♀, Bou Youk Déré (rive europ. du Bosphore), Salonique, Ismid (Bithynie), Smyrne et environs, Athènes et environs, Corinthe, Patras (Grèce), Ile de Corfou, Brindisi et Bari (Italie).

A Bou Youk Déré j'ai trouvé 15 *Paussus turcicus* dans

un même nid de *Ph. pallidula*, à Boudja près Smyrne, un seul. Je dois la détermination des *Paussus* à M. Wasmann,

La *Myrmecophila Salomonis* Wasmann, a été découverte par moi dans le temps en Mauritanie chez le *Monomorium Salomonis* L. Je l'ai retrouvée à Salonique chez le *Tetramorium caespitum* L. v. *semilevis* André et chez la *Pheidole pallidula* Nyl. La taille minuscule de ce gryllide est appropriée à celle de ses hôtes. M. le Dr Schimmer l'a déterminée et a constaté son identité.

Pheidole teneriffana Forel. ♂ ♀. Dans les rues de Smyrne, près de l'Hôtel de la Ville, sur le trottoir, au pied des maisons, sortant de trous pratiqués directement au pied du mur. Evidemment le nid se trouve entre les pierres de souassement. Cette espèce avait été trouvée à Ténériffe, puis en Tunisie par M. le Dr Santschi. Il m'a été impossible de la trouver aux environs de Smyrne que j'ai cependant beaucoup fouillés. Il me semble bien probable qu'il s'agit là d'une importation par les bateaux.

Cremastogaster scutellaris Ol. typique ♂. Bari (Apulie, Italie), sur les arbres.

Cremastogaster scutellaris Ol. v. *Schmidti*, Mayr ♂ Bou Youk Déré, rive européenne du Bosphore, sur les arbres.

Cremastogaster scutellaris. Cl. var. *ionia* n. var. ♂. Diffère du type de l'espèce par sa couleur d'un brun uniforme (tête et membres compris), avec l'abdomen noir, par sa pubescence un peu plus forte, en particulier sur la tête, et par son occiput à peu près lisse. La carène médiane va en général d'un bout à l'autre du mésonotum. Le pronotum est assez régulièrement ridé en long (moins rugueux et plus luisant que chez le type de l'espèce). L'abdomen est un peu moins ponctué. L. 3,4 à 5,6 mill.

Boudja et Coccarinali, près Smyrne; presqu'île d'Aivaly, près Mitylène (toujours dans le tas de bois d'Aivaly, importé à Smyrne); Ismid (Bithynie); Kephirissa, près

d'Athènes, Patras, Corfou (Grèce). Les exemplaires de Grèce font plus ou moins passage à la variété *Schmidti*.

M. Emery a déjà rendu attentif à cette variété (trouvée à l'île des Princes, dans la mer de Marmara) dans ses *Studi mirmecologici* 1870 (Bull. soc. ent. ital.), mais sans lui donner de nom (l'autre variété, dont il parle, est la var. *Schmidti* Mayr). Elle est très caractéristique pour l'Anatolie, où je n'ai trouvé nulle part la forme typique. Les exemplaires d'Ismid font un peu passage à la var. *Schmidti*. Au premier abord, on croit voir une grande variété de l'*Auberti*, comme la var. *maura* For, ou encore une var. du *laestrygon* Em. Mais un examen un peu plus attentif, a tôt fait de corriger cette erreur. Du reste, j'ai constaté que, comme l'espèce typique, la variété *ionia*, niche constamment dans les troncs des arbres, surtout des figuiers et des oliviers, rarement sous les pierres (nids de carton) et jamais dans la terre, tandis que l'*Auberti* et le *laestrygon*, au contraire, et toutes leurs variétés, nichent toujours dans la terre et jamais dans les arbres. Les mœurs sont, à tous égards, celles du *scutellaris* typique.

La ♀ (L. 8,5 à 9 mill.) se distingue de l'espèce typique par les mêmes caractères que l'ouvrière. Je l'ai trouvée à Coccarinali.

Cremastogaster Auberti Em. Le véritable *Cr. laestrygon* Emery est de Sicile et ne se distingue de l'*Auberti* que par son pronotum un peu plus bordé, sa couleur plus foncée et ses épines légèrement plus courtes. La forme algérienne ordinaire doit être séparée du *laestrygon* de Sicile. Elle a les épines bien plus courtes, souvent denticiformes, la taille plus robuste, la sculpture plus grossière et la carène du mésonotum réduite à une éminence sur le devant. La couleur est d'un noir pur (brunâtre, chez le type du *laestrygon*). Je dois donc revenir sur ce que j'ai écrit en 1909 et considérer le *laestrygon* comme simple subspecies de l'*Auberti* et je propose le nom d'*atlantis* n. var.

pour la forme ordinaire d'Algérie et de Tunisie. On pourrait aussi considérer les formes algériennes *maura* For et *atlantis* For, comme variétés d'une subsp. distincte, qui devrait alors porter le nom de *maura*, mais je préfère, pour le moment, les subordonner au *laestrygon*.

Par son pronotum, un exemplaire de Miramar (Baléares) se rapproche plus de la subsp. *laestrygon* que de la var. *iberica* Forel de l'*Auberti*, tandis qu'il a les courtes épines de la var. *atlantis*.

Cremastogaster (Atopogyne) hellenica n. sp. ♀. L. 8,5 mill. Mandibules armées de 6 à 7 dents, striées, plus longues que chez le *scutellaris*, à bord externe à peine convexe, ce qui les rend plus pointues et rappelle le *C. depressa* Latr. Epistome faiblement imprimé derrière le milieu du bord antérieur. Tête déprimée, plus large derrière que devant, avec les côtés droits et le bord postérieur largement échancré. Yeux assez plats, plus allongés dans un sens oblique que chez le *scutellaris*, deux fois plus longs que larges, situés un peu en avant du milieu des côtés de la tête. Le scape n'atteint pas tout à fait le quart postérieur de la tête. Articles 3 et 5 du funicule assez distinctement plus épais que longs. Massue de 3 articles. Thorax beaucoup plus étroit que la tête (presque de moitié, devant du moins). Mésonotum allongé, plus étroit devant que derrière. Epinotum sans dents, avec deux tubercules larges et très obtus ; du reste, comme chez le *scutellaris*. Pédicule et abdomen comme chez le *scutellaris* ; sillon médian du deuxième nœud un peu plus faible.

Joues, fossettes antennaires et milieu du front striés. Le reste de la tête lisse, luisant, avec des points épars portant la pubescence qui est un peu plus longue et plus distincte que chez les *cutellaris*. Du reste, sculpture, pilosité, pubescence et couleur, comme chez le *scutellaris* typique.

Environs d'Athènes, reçu de M. le Dr Krüper. Prise isolément.

La forme de la tête et des mandibules est si aberrante que je me risque à décrire cette ♀ sans l'ouvrière correspondante. Elle appartient au groupe *C. depressa* Latr. et *Jullieni* Santschi. Ce groupe doit être séparé des *Oxygyne* auxquels je l'avais réuni. Je propose pour lui un sous-genre spécial : **Atopogyne** n. Subgenus, caractérisé par la tête déprimée, en rectangle ou trapèze, par les mandibules droites, à long bord terminal et par le thorax allongé, étroit devant, tous ces caractères spéciaux à la ♀.

Notre espèce se distingue facilement du *Jullieni* par sa tête lisse (sauf devant) et par sa couleur, de *depressa* par ses mandibules moins longues dont le bord terminal entier est denté.

Cremastogaster sordidula Nyl var. *Flachi* Forel ♂. Bou Youk Déré, rive europ. du Bosphore, Ismid (Bithynie), Kephirissa, près d'Athènes, Patras et Corfou (Grèce).

Cette forme est extrêmement commune en Turquie, en Grèce et en Bithynie. Elle vit dans la terre des prairies, sous les pierres des rocailles, etc., comme l'espèce typique, en fourmilières assez populeuses.

Cremastogaster sordidula var. **aeolia** n. var. ♂ L. 2,8 à 4 mill. Plus grand que la v. *Flachi* et beaucoup plus grand que le type de l'espèce. Tête plus carrée, à côtés à peu près droits et légèrement échancrée derrière, surtout chez les grandes ♀. Epines épinoles plus longues et plus grêles, aussi longues que la face basale. Premier nœud carré, aussi large que long. Dos du pronotum grossièrement ridé en long ; des rides plus fines sur les côtés du dos du mésonotum et sur la face basale de l'épinoles. Au milieu du mésonotum, un espace lisse, longitudinal, parfois assez distinctement concave.

D'un brun foncé ou même noirâtre. Pattes et scapes d'un brun roussâtre. Mandibules et funicules roussâtres, sauf la massue qui est brune.

Coccarinali, près Smyrne (exemplaires typiques), et

Boudja, près Smyrne (un peu moins typiques), nichant en terre, comme la var. *Flachi*. Distinct par la sculpture du thorax, ses longues épines, sa tête plus carrée et sa plus grande taille. Directement comparé au *sordidula* typique, il semble constituer une autre espèce. Mais la var. *Flachi* établit une transition entre l'espèce typique et la var. *aeolia*, dont elle a presque la couleur et la forme du premier nœud.

Oxyopomyrmex oculatus André ♂. Coccarinali, près Smyrne, sur un terrain sec, se promenant pour aller chercher des graines, à côté du *Monomorium minutum*, entre de courtes herbes espacées à côté d'un sentier.

Extrêmement voisin de *Santschii* Forel de Tunisie ; un peu plus petit, avec les poils du dos plus obtus, plus épais, plus voisins de ceux des *Leptothorax*. Le pétiole du premier nœud un peu plus court. Les nœuds sont luisants et faiblement réticulés (mats et réticulés-ponctués chez *Santschii*), d'une idée plus étroits. Les mandibules ont 7 dents, Epines plus robustes (plus larges) que chez le *Santschii*, peu courbées en arrière (dessous), de même longueur. Je crois que le *Santschii* devra être considéré comme race ou variété.

Il est vrai que cette forme correspond mal à la figure d'André. Mais M. André, qui ne possède pas son type, m'écrit qu'elle a été mal dessinée. Le type provient des environs de Jaffa (Palestine). La description convient, du reste, assez bien aux individus de Coccarinali, mais ces derniers sont légèrement plus grands : 2,5 à 2,6 mill. (voir, du reste, la descr. de l'espèce suivante.

Oxyopomyrmex Krüperi n. sp. ♂ L. 2,5 à 2,8 mill. Mandibules armées de 6 dents (7 chez *oculatus* et *Santschii*), densément striées. Epistome convexe, court, comme chez *oculatus*, ainsi que l'aire frontale. Tête distinctement un peu plus longue que large et légèrement plus large derrière que devant. Yeux comme chez *oculatus* et *Santschii*.

Scape un peu plus court que chez les autres espèces, dépassant à peine le tiers postérieur de la tête. Funicule plus épais, son deuxième article un peu plus épais que long (plus long qu'épais chez les autres) et ses articles 3 et 4 à peu près deux fois plus épais que longs. Sutures du thorax distinctes. Le promesonotum ne forme pas une simple convexité comme chez les autres espèces : le pronotum est fort convexe devant et presque plan derrière, sur le profil, avec les deux tiers antérieurs du mésonotum, tandis que le dernier tiers de celui-ci forme brusquement une déclivité abrupte, venant tomber sur un segment intermédiaire ou métanotum fort distinct, transversal, séparé du mésonotum par une suture et de l'épinotum par une autre (indistinct chez *oculatus* et *Santschii*). Epinotum et épines comme chez *l'oculatus*. Pétiole du premier nœud un peu plus long que chez *l'oculatus* et que la base du nœud. Ce dernier, vu de profil, conique, obtus au sommet, en pente à peine convexe devant et derrière (un peu concave devant et convexe derrière chez *l'oculatus*). Second nœud, vu de profil, aussi haut que le premier, arrondi, convexe, mais atténué vers le sommet (chez *oculatus* plus bas que le premier, arrondi, nullement atténué au sommet qui forme une large surface convexe).

Sculpture comme chez *l'oculatus* (nœuds luisants, faiblement réticulés), c'est-à-dire comme chez le *Santschii*, sauf les nœuds. Couleur et pilosité comme chez *l'oculatus*.

Salonique, sur une colline aride, derrière la ville. Nid dans le sable, sous un cratère régulier. Ce nid était disposé en étages, comme les a décrits et figurés Santschi, pour le *Santschii* Forel. La forme du thorax, des mandibules, de la tête, des antennes et du pédicule, me semble suffisante pour caractériser une espèce distincte de *l'oculatus*. Chez le *Saulcyi* Em., les poils sont pointus et plus fins, et le funicule est plus grêle.

Je dédie cette espèce au Nestor de l'entomologie en

Orient, M. le D^r Krüper à Athènes, avec lequel j'ai eu le plaisir de faire une excursion entomologique aux environs de la ville classique de l'antiquité.

Aphaenogaster splendida Roger ♂. Athènes, dans la maison du D^r Krüper et dans celle du D^r Vlavianos, mon aimable hôte.

Aphaenogaster gibbosa Latr. ♂. Environs de Patras (Grèce) ; Bebek, rive européenne du Bosphore.

Aphaenogaster testaceo-pilosa Lucas, subsp. *balcanica* Em. ♂. Pera, Constantinople ; Yedi Koulé près Stamboul ; Smyrne ; Cordelio, près Smyrne ; environs de Patras et d'Athènes, en Grèce (en masse) ; Corfou. Les côtés de la tête sont le plus souvent entièrement mats, et la taille est souvent grande, jusqu'à 6,5 et même 7 mill., ce qui ne correspond guère aux caractères distinctifs indiqués par Emery, et rend difficile de rattacher cette variété orientale à la *semipolita*, comme le fait Emery. On peut en faire une race, ou peut-être une simple variété de la *testaceo pilosa*.

Aphaenogaster testaceo-pilosa Lucas, subsp. *semipolita* Nyl. Brindisi, Bari (Italie). Variétés moins typiques que celle de Sicile, plus mates.

Messor barbarus L. var. *nigra* André ♂, Brindisi, une fourmilière splendide avec d'énormes ♂ ; Bari.

Messor barbarus L. subsp. *semirufus* André, var. *dentata* Forel. ♂ Pera (Constantinople), sur la route d'un faubourg.

Messor barbarus L. subsp. *meridionalis* André ♂ Bebeck et Bou Youk Déré, rive europ. du Bosphore ; Salonique ; Boudja, Coccarinali, etc., aux environs de Smyrne ; environs d'Athènes ; Patras, etc.

Extrêmement commun dans tout l'Orient, sur les lieux rocaillieux. J'ai trouvé dans ses nids des cloportes, des *Myrmecophila ochracea* (Schimmer det.), des *Catopomorphus Antoniae* Rtt. (coléoptère), etc.

Messor barbarus L. subsp. *structor* Latr. ♂. Bari, Brin-

disi (Italie); Kephirissa, près Athènes, Corfou (Grèce); Philippopoli (Bulgarie); Belgrade (Serbie).

Messor barbarus L. subsp. *structor* Latr. v. *orientalis* Em. Coccarinali et Boudja, près Smyrne. Gros nids dans l'herbe.

Messor barbarus L. subsp. *structor* Latr. v. *mutica* Nyl ♀ Pera (Constantinople); Salonique; dans les faubourgs d'Ismid (Bithynie), et une variété faisant passage à la subsp. *clivorum* Ruzsky, par sa tête plus lisse (superficiellement striée, luisante).

Messor barbarus L. subsp. *structor* Latr. v. *Thyrrhena* Em. Stamboul 6 IV; Smyrne 23 IV, dans les rues, en plein vol nuptial; nids dans les murs des maisons, ou à leur pied, le long des trottoirs.

Messor barbarus L. subsp. *clivorum* Ruzsky ♀ Smyrne.

Messor Oertzeni Forel v. *amphigea* n. var. ♀. L. 4, 5 à 11 mill. Diffère uniquement de l'espèce typique ♀ major par sa couleur entièrement rouge, avec l'abdomen et tout au plus le pédicule d'un brun noirâtre. Souvent quelques nuages bruns sur l'épinotum. Le type de l'espèce a tout le thorax d'un brun noirâtre et une tache bifurquée noire sur le vertex et l'occiput. En outre le type de l'espèce, récolté à Smyrne par von Oertzen, et que je n'ai pu y retrouver, est légèrement plus luisant.

♀ *minor*. Sauf la plus petite tête, toute semblable à la grande ♀, mais d'un rouge plus terne, un peu jaune brunâtre, avec quelques taches nuageuses, brunâtres sur le thorax et la tête, surtout le vertex, et avec l'abdomen brun foncé. Les ♀ un peu plus grandes, de 5,5 mill. et plus, ont déjà la couleur des grandes.

♂ L. 9 mill. Mandibules striées, armées de 7 à 8 dents étroites, longues, pointues. Tête en carré arrondi, densément ridée-striée, mate ou subopaque. Tout le thorax, y compris le scutellum et le dos de l'épinotum, densément ridé en long avec des points espacés, sauf une petite

portion lisse au milieu du mésonotum, devant. L'épinotum a deux tubercules subdentiformes allongés. Nœuds ridés et réticulés. Abdomen lisse. Pilosité dressée abondante partout et rousse ou fauve, mais oblique et subadjacente sur les membres. Entièrement noir, avec l'extrémité des mandibules, du dernier article du funicule, des tarse et les articulations roussâtres. Ailes légèrement teintées de brun jaunâtre, avec les nervures d'un brun jaunâtre et la tache marginale brune.

Environs de Salonique et de Smyrne (♂ le 28 avril) nichant dans les prairies cultivées et facilement reconnaissable de loin à ses grands cratères de terre d'un gris blanchâtre qui contrastent avec les cratères de terre brune ou noirâtre des *Messor barbarus* (subsp. *meridionalis*, *structor* etc.). Une autre particularité de cette belle et grande fourmi est son extrême timidité. A la moindre approche, les ♀ qui sont à la surface s'enfuient au fond du nid. En outre, lorsqu'on creuse dans le nid avec un ciseau de menuisier, on n'arrive pas au fond, ni aux greniers comme chez les *M. barbarus*. Pour obtenir des fourmis, il faut donc jeter rapidement un coup de ciseau profond qui coupe la retraite à celles qui sont à la surface. A Cordelio, près Smyrne, je découvris une grande fourmilière dont les habitants allaient et revenaient de la cueillette des graines. Ils y allaient un à un, comme les *M. arenarius*, et non pas en grandes armées comme les *barbarus*.

Espérant découvrir cette espèce à Smyrne, je m'attendais, vu ses affinités avec l'*arenarius*, à la trouver dans un désert ou au moins dans une steppe. Grande fut donc ma stupéfaction de la trouver au contraire en plein champ cultivé, tout près de la ville, dans le gazon surtout. Néanmoins ses mœurs, la couleur des cratères avec leurs gros grains de terre blanchâtre tout à côté des cratères brun foncé des *M. barbarus* me fit comprendre que cette espèce possède une affinité profonde avec l'*arenarius*, celle de

miner des nids extrêmement profonds, dont les canaux de mines et les greniers sont disséminés sous terre à des distances probablement assez grandes, sans arriver toutefois, aux mines immenses des *arenarius*. En effet, la terre marneuse, calcaire, blanchâtre, dont se composent les cratères se trouve en dessous de la couche d'humus des terres cultivées, et c'est là ce qui explique la couleur si frappante des nids du *M. Oertzeni*, couleur qui les fait reconnaître à distance, de prime abord. Sa façon de disparaître à l'approche d'un homme et l'impossibilité de trouver le fond du nid (il faudrait opérer de grandes tranchées, comme je l'ai fait au Kreider en Algérie; mais dans les prés cultivés il faudrait pour cela un ouvrier et une permission spéciale que mon temps ne m'a pas permis de requérir) confirment mon opinion à n'en plus douter. De plus, comme pour l'*arenarius*, on trouve, à peu de distance (un, deux, trois mètres) souvent des groupes voisins de cratères que je suppose appartenir, comme chez l'*arenarius*, à une même fourmilière et à un même nid souterrain.

Ces phénomènes sont très intéressants. Il vaudrait la peine de défoncer une fois complètement un nid de *M. Oertzeni*. Je ne crois pas du reste que sa profondeur et son étendue soient semblables à celles des nids d'*arenarius*. Je pense qu'il s'agit plutôt de mines intermédiaires entre celles du *barbarus* et celles de l'*arenarius*.

Un second fait curieux est que cette grande espèce soit demeurée inconnue jusqu'à ma description, en 1910, d'une seule ♂ major de la variété typique récoltée à Smyrne par v. Oertzen. Et ce qui est encore plus singulier, c'est que je l'aie trouvée en grand nombre dans deux localités, l'une en Europe (Salonique) et l'autre en Asie mineure (Smyrne), tandis que je n'en ai pas trouvé trace en Grèce, ni à Ismid, ni au Bosphore. C'est d'autant plus curieux que les grands cratères du *M. Oertzeni* ne peuvent échapper à l'œil d'un myrmécologiste. Je me demande si quelque ♀ fécondée n'a

pas été transportée à une époque historique quelconque de Smyrne à Salonique par un bateau, ces deux localités ayant toujours eu de grandes relations commerciales. Les exemplaires de Salonique, où je la découvris d'abord à mon grand étonnement, sont absolument identiques à ceux de Smyrne.

Le *M. Oertzeni* ressemble aussi au *M. barbarus cephalotes* Emery du pays des Galla, en Afrique, mais la tête des ♂ major est plus grande chez le *cephalotes*, l'épistome est échancré et le deuxième nœud a une toute autre forme (rétréci et abaissé devant chez *cephalotes*, élevé au contraire chez *Oertzeni*).

Un gros cloporte comme hôte du *M. Oertzeni*.

Dolichoderus quadripunctatus ol. ♂. Coccarinali près Smyrne, sur un arbre; mêmes allures qu'en Suisse.

Liometopum microcephalum Panz, ♂. Une grande colonie dans les ormeaux et les chênes du Jardin public de Salonique.

Tapinoma erraticum Ltr. ♂ Brindisi, Bari (Italie); Patras, Kephirissa près d'Athènes, Corfou (Grèce); Ismid (Bithynie).

Tapinoma erraticum Ltr, v. *nigerrimum* Nyl. ♂ Brindisi, Bari (Italie); Cordelio et Coccarinali près Smyrne.

Bothriomyrmex meridionalis Roger subsp. *atlantis* Forel ♂. Ismid (Bithynie); Patras (Grèce).

Plagiolepis pygmaea Latr ♂ ♀ Brindisi (Italie) Salonique (Turquie); Kephirissa près d'Athènes et Patras (Grèce); Ismid (Bithynie); Boudja, Coccarinali et Cordelio près Smyrne.

Plagiolepis pygmaea Latr. v. *pallescens* Forel ♂ ♀ Salonique; Coccarinali près Smyrne.

Plagiolepis pygmaea Latr. v. *Minu* n. var ♂. L. 1, 7 à 2, 3 mill. Plus robuste que le type de l'espèce. Tête distinctement plus large que longue, largement échancrée derrière. Thorax aussi plus robuste. Tête d'un brun un peu rou-

geâtre. Thorax rougeâtre, avec le sommet du pronotum et de l'épinotum un peu brunis. Abdomen brun. Pattes, antennes et mandibules roussâtres; milieu des cuisses et des tibias, ainsi que la massue des antennes brunis. Pubescence et pilosité comme chez l'espèce typique.

Presqu'île d'Aivaly près Mitylène (dans un tas de bois transporté d'Aivaly à Smyrne).

Acantholepis Frauenfeldi Mayr ♀ ♂ Coccarinali, Boudja et Cordelio près Smyrne; Ismid (Bithynie).

Acantholepis Frauenfeldi Mayr v. *bipartita* Sm. ♂ ♀. Salonique, Képhirissa près Athènes, Patras (Grèce).

Acantholepis Frauenfeldi Mayr v. *nigra* Emery ♂ Corfou, dans un escalier descendant à la mer (nid entre les marches).

Acantholepis Frauenfeldi Mayr v. **Dolabellae** n. var. ♂ ♀ L. 3,5 à 3,8 mill. Tête élargie derrière, aussi large que longue et un peu déprimée, de même que le pronotum large aussi, comme chez la var *pubescens* Forel. Mais la pubescence est comme chez la forme typique, de même que la sculpture (luisante). Ecaille sans dents, faiblement échancrée au sommet. Thorax rouge, sauf le pronotum; écaille rouge à la base, brune au sommet. Tout le reste brun noirâtre; membres et mandibules plus ou moins roussâtres. Dents de l'épinotum plutôt obtuses.

Boudja près Smyrne, sous les pierres. Cette grande variété rappelle la *pubescens* de Gabès. Elle vit tout à côté de l'espèce typique sur une colline aride près de Boudja. Je n'ai pu trouver la ♀.

Acantholepis Frauenfeldi Mayr v. **Kantarensis** n. var. ♂. L. 2,8 à 3,5 mill. Couleur de la v. *bipartita* Sm., mais entièrement subopaque ou mate et densément réticulée ou réticulée-ponctuée, avec l'abdomen luisant, plus faiblement chagriné. Ecaille échancrée et obtusément subdentée au sommet.

El Kantara, Algérie, récoltée par moi-même. Diffère du

type de l'espèce par sa sculpture surtout et se rapproche de la var. *sericea* Forel de l'Inde.

Prenolepis nitens Mayr ♂. Je saisis au vol une ♂ de cette espèce dans une rue de Stamboul (Constantinople) le 6 avril, vers 5 heures.

Lasius niger L. subsp. *alienus* Forst ♂. Brindisi (Italie) ; Cordelio près Smyrne ; Athènes.

Lasius niger L. subsp. *lasioides* Emery. ♂ Presqu'île d'Aivaly près Mitylène (tas de bois d'Aivaly déposé à Smyrne).

Lasius flavus F. ♂ Jardin public de Salonique.

Formica fusca L. var. *fusco-rufibarbis* Forel ♂. Bebek, rive européenne du Bosphore, dans un jardin ; Jardin public de Salonique.

Formica fusca L. subsp. *cinerea* Mayr, var. *fusco-cinerea* Forel (la variété à pattes sans poils dressés). Philipopoli, Bulgarie.

Formica (Proformica) nasuta Nyl. var. **striaticeps** n. var. ♂ L. 3 à 7 mill. Diffère du type de la *nasuta* du midi de la France par sa tête finement striée presque jusqu'à l'occiput, puis plus abondamment ponctuée ; en outre par sa pubescence plus distincte et plus abondante, du reste variable. La couleur est un peu plus claire, plus brune. Le type un peu plus petit de l'espèce n'a presque pas de pubescence et seulement l'épistome et une partie du front striés ; sa sculpture est généralement plus faible et la ponctuation plus éparse.

Environs de Salonique ; nids assez fréquents, peu peuplés, minés dans la terre, et s'ouvrant par de petits cratères de terre, dans les prairies un peu sèches ou dans les rocailles. Les grandes ♂ sortent peu. Elles ont souvent l'abdomen très distendu par le jabot, et paraissent servir un peu d'outres à provision, comme les grandes ♂ du *Myrmecocystus melliger*, mais en bien moins accentué. Les individus que j'ai récoltés dans le temps en Bulgarie

(Rilo Selo) appartiennent en bonne partie à cette variété, de même un exemplaire de Tiflis de ma collection et d'autres du Caucase.

M. Emery dit qu'il ne peut trouver de différence entre les types d'Orient et ceux du midi de la France et d'Espagne. C'est le cas, en effet, pour certains exemplaires de Bulgarie et d'Andrinople. Je crois néanmoins que les différences indiquées justifient une variété. D'autre part M. Emery a institué comme espèce la *Formica Korbi* d'Asie mineure. Je l'ai du Sultan Dagh. Elle diffère de la *nasuta* par sa forte pubescence et sa forte sculpture, ainsi que par son éclat métallique. Ce dernier se retrouve néanmoins parfois aussi chez des individus du midi de la France. Or notre var. *striaticeps* a la même sculpture que la *F. Korbi* qui diffère d'elle surtout par sa pubescence encore beaucoup plus forte. La var. *striaticeps* constitue à peu près un passage de la *nasuta* typique à la *Korbi*, et je me demande si cette dernière ne devra pas être considérée comme subsp. de la *nasuta* quand on possèdera un matériel plus considérable.

Myrmecocystus (Cataglyphis) viaticus F. subsp. *orientalis* Forel v. **rufiventris** n. var. ♂. Diffère de la forme ordinaire en ce que les ♂ ont en bonne partie (pas toutes) le premier et une portion du deuxième segment de l'abdomen roussâtres.

Corfou, au bord de la mer. D'anciens exemplaires reçus autrefois de Corfou, par le Dr Vejas, appartiennent aussi à cette variété de couleur que j'ai, en outre, retrouvée à Tatar Bazardjik et à Stanimaka, en Bulgarie. La ♀ a la même particularité.

Myrmecocystus (Cataglyphis) viaticus F. subsp. *orientalis* Forel ♂. Ismid (Bithynie); Smyrne (ville); Cordelio et Boudja, près Smyrne; Salonique (au bord de la mer). Athènes (faubourgs). Les exemplaires d'Athènes sont de couleur plus sombre.

Cette sous-espèce est très commune en Orient. Jamais elle n'y prend l'aspect du *bicolor*. Jamais je n'ai pu découvrir, ni dans ses nids, ni à ses antennes, un seul *Thorictus*, et pourtant c'était la saison la plus propice. Par contre, j'y ai trouvé en nombre la *Lepismina Foreli* Wasmann, que j'avais découverte, dans le temps, chez la subsp. *bicolor* en Tunisie et en Algérie, puis retrouvée chez le *M. bombycinus* Rog. Dans un nid de *M. viaticus orientalis*, situé sur le trottoir d'une rue de la ville turque à Smyrne, je trouvai un nombre surprenant de *L. Foreli*, qui grouillaient véritablement à l'entrée du nid. Malheureusement, des Turcs, croyant que je faisais des sortilèges, se mirent à me bombarder de grosses pierres et m'obligèrent ainsi à une retraite que j'exécutai aussi lente et digne que possible, après avoir pris non sans peine, plusieurs *Lepismina*.

Myrmecocystus (Cataglyphis) albicans Rog. v. *viaticoides* André ♂. Boudja et Coccarinali, près Smyrne;

Myrmecocystus (Cataglyphis) albicans Rog. v. *mixta* Forel ♀. Smyrne (ville); Boudja et Coccarinali, près Smyrne.

Ces deux variétés ont les mêmes mœurs qu'en Algérie.

Myrmecocystus (Cataglyphis) cursor Fonsc. ♂ ♀. Bari et Brindisi (Italie), très commun. Kephirissa, près Athènes. Patras (Grèce). Extrêmement commun.

Autant l'allure des *Myrmecocystus (Cataglyphis)* est rapide, autant celle des *Formica (Proformica)* est lente.

Camponotus (Colobopsis) truncatus Spinola ♂ ♀. Coccarinali, près Smyrne. Presqu'île d'Aivaly, près Mitylène (tas de bois d'Aivaly, déposé à Smyrne). Individus isolés.

Camponotus lateralis Oliv. ♂ ♀ ♂. Bari, Brindisi (Italie); Corfou, Kephirissa, près d'Athènes; Patras (Grèce); Ismid (Bithynie); Presqu'île d'Aivaly (tas de bois); Boudja, Coccarinali, Cordelio près Smyrne, dans des branches sèches et des tiges creuses, du 24 au 30 avril. A Coccar-

nali et à Cordelio surtout, j'ai trouvé une foule de nids de cette espèce dans des roseaux, des tiges de chardons, etc., souvent même dans des roseaux et tiges cassés et entassés avec des épines pour former des haies. Les buissons et les fleurs étaient couverts de *C. lateralis*.

Camponotus lateralis Ol. v. *atricolor* Nyl ♂ ♀. Brindisi (Italie); Patras (Grèce); Salonique; Bou Youk Déré (rive europ. du Bosphore; Ismid (Bithynie); Coccarinali et Cordelio, près Smyrne. En général nichant dans la terre ou sous les pierres.

Camponotus Kiesenwetteri Rog. ♂. Kephirissa, près d'Athènes (D^r Krüper).

Camponotus libanicus. André ♂ ♀. Boudja et Coccarinali près Smyrne, 25 à 28 avril, sur des coteaux arides, secoué des branches de chênes verts (yeuses) dans un parapluie. Une ♀ vint se poser sur moi au vol. Toutes mes recherches pour trouver le nid, soit sous les pierres, soit dans les tiges, soit en suivant une ♂, ont été vaines. Je n'ai pu trouver que des ♂ minor. La grande ♂ est encore inconnue. M. André a eu la bonté de me confirmer la détermination.

♂. A la description d'André, il faut ajouter que les tibia ont quelques petits piquants, que le pronotum est assez distinctement bordé devant et à ses angles arrondis (pas latéralement), et que les joues ont des poils dressés. Chez les exemplaires de Smyrne, les antennes entières et la moitié périphérique des mandibules sont roussâtres. Le bord postérieur de la tête est plus ou moins droit et les arêtes frontales sont fortement divergentes. Correspond, du reste, fort bien à la description. Le *C. Vogti* Forel est bien distinct par ses yeux plus grands, ses arêtes frontales moins divergentes, son thorax plus convexe dans le sens transversal, enfin par sa couleur et sa sculpture.

♀. L. 10 mill. Mandibules mates, abondamment, grossièrement et profondément ponctuées, sur un fond fine-

ment réticulé, poilues et armées de 5 à 6 dents (5 chez la petite ♀). Tête en trapèze, assez fortement élargie derrière, avec le bord postérieur un peu sinueux (convexe au milieu, puis droit de chaque côté), et le bord latéral offrant une concavité nette vers ses deux cinquièmes antérieurs ; la tête s'élargit surtout à partir de cette concavité. Epistome subdéprimé, sans trace de carène, à portion médiane arrondie, plus large que longue et à côtés cachés. Le scape dépasse le bord postérieur de la tête d'un peu plus que son épaisseur. Thorax au moins aussi large que la tête. Mésonotum avec une ligne longitudinale antérieure médiane et deux postérieures, subdéprimé en-dessus, ainsi que le scutellum. Ecaille élevée à bord supérieur subrectiligne. Face basale de l'épinotum en rectangle transversal.

Densément réticulé-ponctué et mat ; abdomen, écaille et une partie du thorax seulement subopaques. En outre, une ponctuation piligère espacée assez abondante et très distincte, plus fine sur l'abdomen. Comme les mandibules, les joues et le devant de l'épistome ont d'abondantes grosses fossettes, en partie allongées, qui donnent à ces parties un aspect carieux. Pilosité dressée assez abondante sur le corps, surtout sur les joues, d'un jaune un peu roussâtre. Quelques rares poils dressés sur les scapes et les tibias antérieurs. Pubescence espacée, jaunâtre, fort distincte partout, assez abondante sur les membres. Même couleur que l'ouvrière, mais les parties roussâtres sont plus foncées. Ailes teintées de roussâtre, avec les nervures et la tache d'un brun roussâtre.

Camponotus Gestroi Em. subsp. *creticus* For. ♀. Kephirissa et Amaroussia près d'Athènes ; Smyrne et Coccarinalli près Smyrne, sur les fleurs et sur les buissons à pucerons. J'ai trouvé le nid miné en terre à Coccarinalli, tout analogue à celui du *Gestroi* typique que j'avais trouvé dans la province d'Oran, mais sur un chemin battu, à terrain si dur que je ne pus déterrer la ♀.

Le *C. Gestroi-creticus* constitue bien une sous-espèce et non une simple variété. En effet, la forme différente du thorax et les autres caractères sont constants chez tous les exemplaires orientaux que j'ai examinés. Chez la ♂ maxima (8,5 mill., de Kephirissa), l'échancrure thoracique est même fort distincte et la face basale de l'épinotum ne continue nullement la courbe de profil du mésonotum, comme c'est le cas chez la grande ♂ de l'espèce typique. Le type de la sous-espèce était une ♂ media.

Camponotus Boghossiani n. sp. L. 4,4 à 6,5 mill. ♂ major : Mandibules courtes, épaisses, armées de 5 dents, mates, finement réticulées-ponctuées, avec une abondante ponctuation espacée. Epistome sans carène, à côtés cachés, à portion médiane en rectangle transversal, une et quart fois plus large que longue ; son bord antérieur sans lobe, bi-échancré, à peine échancré au milieu, mais ayant droit derrière une rangée de gros points ou fossettes qui le rendent subcrénelé. Aire frontale triangulaire, plutôt petite. Arêtes frontales extrêmement divergentes, presque aussi écartées derrière l'une de l'autre que du bord de la large tête. Tête bien plus large que longue, à côtés fort convexes, et à bord postérieur largement concave. Yeux situés au tiers postérieur de la tête, ; le scape dépasse ce dernier de son épaisseur environ (de plus chez les ♂ un peu moins grandes). Promesonotum comme chez le *C. Kiesenwetteri* Rog, mais plus robuste. Le pronotum plus de une trois-quarts fois plus large que long, le mésonotum plus large que long. Face basale de l'épinotum cubique, franchement bordée de côté et derrière, absolument plane en-dessus, une et demie fois plus longue que large, sans trace de dents, ni de tubercules derrière ; face déclive verticale en haut, concave et devenant oblique vers le bas. Ecaille plane derrière, convexe devant, à bord supérieur obtus. Elle est plutôt épaisse, mais de moitié moins épaisse que chez le *Kiesenwetteri*. Tibias avec une rangée de petits piquants.

Absolument mat, densément réticulé-ponctué, avec les membres réticulés et subopaques. De grosses fossettes effacées sur tout le devant de la tête. Pilosité, pubescence et couleur comme chez le *Kiesenwetteri* typique, mais la pubescence est bien moins brillante, plus jaunâtre, et moins abondante.

♂ minor. Tête plus longue que large, élargie derrière, rétrécie devant (presque aussi large devant que derrière chez *Kiesenwetteri*), à bord postérieur convexe, distinct. Le scape dépasse le bord occipital d'un tiers de sa longueur. Pronotum presque plat, bordé devant, subbordé latéralement (plus convexe et non subbordé latéralement chez *Kiesenwetteri*). Echancrure thoracique fort distincte. Face basale de l'épinotum au moins deux fois plus longue que large, en rectangle bordé comme chez la grande ♀, sans trace de dents (plus courte et bidentée chez *Kiesenwetteri*), un peu convexe d'avant en arrière. Pour l'écaille, la sculpture, la pilosité et la couleur, mêmes différences d'avec le *Kiesenwetteri* que pour la grande ♀, mais pas de grosses fossettes devant la tête et les membres, ainsi que la base des mandibules, brun foncé avec les articulations roussâtres.

Presqu'île d'Aivaly, près Mitylène, trouvées rôdant sur le tas de bois d'Aivaly déjà mentionné et déposé à Smyrne.

Les tas de bois fraîchement coupé renferment souvent des espèces fort intéressantes de fourmis qui, ainsi transportées et privées de subsistance, sortent de leurs nids renfermés dans les troncs et les branches, et errent à la surface.

Cette espèce est fort voisine de *Kiesenwetteri* Rog, mais elle s'en distingue par la tête plus robuste de la grande ♀ et par la forme du thorax et de l'écaille.

La forme de l'épinotum rappelle, il est vrai, celle de la subsp. *nitidescens* Forel du *Kiesenwetteri*, de Céphalonie. Mais précisément chez celle-ci la tête est encore plus allongée que chez l'espèce typique, plus longue que large, et

la sculpture tout autre. Provisoirement, je décris le *C. Boghossiani* comme espèce distincte. Peut-être un matériel futur viendra-t-il le relier comme subsp. au *Kiesenwetteri*.

Camponotus maculatus F. subsp. *aethiops* Ltr. ♀. Brindisi (Italie) ; Kephirissa et Stryphylli, près d'Athènes ; Patras (Grèce) ; Bou Youk Déré, rive européenne du Bosphore ; Ismid (Bithynie) ; Cordelio, près Smyrne.

Camponotus maculatus F. subsp. *thoracicus* F. var. *Fellah* Emery ♀ ♀ ♂. Smyrne (ville turque) ; Coccarinali, Cordelio et Boudja, près Smyrne, 24 à 30 avril. Nids sous les pierres, parfois en terre et s'ouvrant par des cratères. Très vifs, fourmilières assez considérables, sur les coteaux.

Camponotus maculatus F., subsp. *thoracicus* F., var. *sanctus* Forel. ♀. Boudja, près Smyrne ; une fourmilière très populeuse sous une pierre. Variété très voisine du *Fellah*, vivant de même, mais à tête plus large et plus convexe chez la grande ♀ et à couleurs plus vives et plus claires.

Camponotus maculatus F. subsp. *Samius* Forel. ♀. Bou Youk Déré, rive européenne du Bosphore ; Ismid (Bithynie) ; Coccarinali, près Smyrne. Partout la forme typique, passant sans limite à la var. un peu plus luisante (*Spagnolinii* Emery). Nids dans les lieux boisés, dans la terre ou sous les pierres. Fourmilières fort populeuses. J'ai trouvé les nids à une époque où la température était encore fraîche. Les ♀ ne sortaient pas. Je les ai découvertes en ouvrant les nids, et je n'ai pas observé qu'elles relevassent l'abdomen. A Coccarinali, j'ai trouvé une seule ♀ major.

Camponotus maculatus F. subsp. *Samius* Forel, var. *laconica* Emery ♀ ♀. Kephirissa et Striphylli, près d'Athènes, Patras (Grèce), dans les bois de pins et d'oliviers, nids dans la terre et sous les pierres, semblables à ceux du *C. aethiops*. Les fourmilières sont populeuses, les ♀ très

vives, parfois un peu agressives. On reconnaît les nids à des élévations assez plates de la terre. Les ouvertures sont fort dissimulées. L'allure ressemble à celle du *Samius* typique.

♀ L. 14 mill. Tout à fait semblable à la grande ♂. Ailes légèrement teintées de roussâtre (subyalines), avec les nervures d'un roux jaunâtre pâle et la tache marginale rousse.

Récoltée en été, près d'Athènes, par le Dr Krüper.

Camponotus maculatus F. subsp. *Samius* Forel var. *ionia* Emery ♂. ♂. Lycabethos, Athènes, 5 mai. Nid dans la terre, dans un bois de pins maritimes. Les ♀ vont aux pucerons sur un pin, en relevant l'abdomen exactement comme le *maculatus-erigens* Forel d'Algérie. Leur écaille me paraît aussi un peu plus penchée en avant que chez les formes voisines, en tout cas plus épaisse en bas et plus atténuée vers le sommet.

A Kephirissa, près d'Athènes, j'ai trouvé une variété faisant transition à la var. *laconica* Em., avec le ♂ qui a près de 9 mill.

Ces deux variétés paraissent très répandues en Grèce, dans les bois. Je n'ai observé aucun passage au *Samius* typique qui paraît propre à l'Anatolie, mais qui s'avance jusqu'aux rives européennes du Bosphore.

En fait de myrmécophiles, j'ai trouvé le *Paussus turcicus*, chez la *Pheidole pallidula*, à Bou Youk Déré et à Boudja ; le *Catopomorphus Antoniae* Rtrr, chez le *Messor barbarus-meridionalis*, à Salonique ; la *Myrmecophila ochracea* Fisch, chez la même espèce, au même endroit ; la *Myrmecophila Salomonis* Wasm., chez *Pheidole pallidula* Nyl et *Tetramorium caespitum* L. v. *semileve* André ; une *Lepismina*, probablement *Foreli* Wasm, chez le *Myrmecocystus viaticus-orientalis*, à Smyrne, Cordelio, etc. ; divers cloportes, chez *Messor Oertzeni* et *barbarus* ; un *Chelifer*, chez le *Messor barbarus-meridionalis* ; un *acarien*, chez l'*Acantholepis Frauenfeldi*, etc.